

## DECLARATION ET ETATS FOURNIS PAR M. JNO. F. RYAN.

## TEMOIGNAGE DE M. JAMES CARRUTHERS.

Q. Etes-vous en rapport avec le Bureau National d'Élevage? R. Oui, à titre d'actionnaire.

Q. Quel est le but que poursuit le Bureau National? R. Améliorer les races de chevaux au Canada.

Q. De quelle manière? R. En plaçant des reproducteurs pur sang dans tout le pays.

Q. Quel choix de reproducteurs faites-vous? R. Des pur sang qui ont une bonne conformation et qui ont eu du succès sur les pistes.

Q. Est-ce que les courses sont nécessaires au développement du pur sang? R. Oui, cela est en preuve depuis deux cents ans.

Q. Avez-vous été vous-même propriétaire de beaucoup de pur sang? R. Oui, en société avec le défunt Alexander Shields, nous étions les propriétaires et avons fait courir beaucoup de pur sang entre autres "Advance Guard," "Logan," "Topmast," "Ben Crockett" et autres.

Q. Quelle espèce de pur sang était "Advance Guard"? R. C'était l'un des meilleurs pur sang en Amérique pour porter un poids sur une bonne distance.

Q. Où est "Advance Guard" maintenant? R. J'ai vendu l'intérêt que j'avais à M. Shields pour \$25,000 et après la mort de ce dernier, le Bureau de New-York eut le cheval. Il est maintenant dans l'Etat de New-York pour améliorer la race des chevaux.

Q. Est-ce que les étalons reproducteurs du Bureau sont placés dans tout le Canada? R. Oui.

Q. Comment le Bureau les reçoit-il? R. Par donations. Nous recevons beaucoup de nos chevaux des propriétaires et éleveurs américains qui prennent part aux courses sur les pistes canadiennes et qui approuvent les lois anglaises régissant les courses.

Q. Quel effet aurait pour le bureau l'abolition des courses? R. Cela mettrait fin à la demande.

Q. Etes-vous actionnaire dans le Montreal Jockey Club? R. Oui.

Q. Est-ce que le Montreal Jockey Club a eu son existence avant l'établissement du Bureau National au Canada? R. Oui.

Q. Si les courses cessaient à Montréal, quel effet cela aurait-il sur le Bureau? R. Le Bureau perdrait beaucoup de donations. Les propriétaires américains ne se sentiraient dans aucune obligation d'aider l'industrie de l'élevage au Canada.

Q. Le pari est-il nécessaire aux courses? R. Il n'y a pas de courses là où il n'y a pas de pari.

(Signé) JAS. CARRUTHERS.

Assermenté devant moi, ce seizième jour de février 1910, à Montréal.

FARQUHAR ROBERTSON, J.P.,

District de Montréal.

## TEMOIGNAGE—D. RAYMOND.

Q. Etes-vous affilié au Bureau National? R. Oui, je suis le trésorier.

Q. Est-ce que vos actionnaires sont tous sujets britanniques? R. Oui.

Q. Pas d'argent américain dans le Bureau? R. Non.

Q. Pas d'argent du Jockey Club? R. Non.

Q. Qu'est-ce que démontra votre dernier état annuel? R. Il démontra une perte de \$15,785.89.

Q. Aucun des actionnaires n'a récriminé? R. Non.

Q. Alors, cette perte était prévue? R. Oui.

Q. Est-ce que le Bureau a été à grande vitesse l'an dernier? R. Non, à peu près demi-vitesse.

Q. Le coût est-il du double pour obtenir pleine vitesse? R. Oui.